

Gilles Paquet

NOTRE-DAME DE GUADALUPE



v.2 - février 2026

Sommaire

Récit des apparitions de Notre-Dame de Guadalupe	1-2
Recension des événements survenus à Notre-Dame Guadalupe	3-5

Photo de la basilique Santa Maria de Guadalupe



Récit des apparitions de Notre-Dame de Guadalupe

Dès 1524 des prêtres franciscains commencent à évangéliser la population indienne des environs de Mexico ; la foi est vive et nombreux sont les catéchumènes qui demandent le baptême. Juan-Diego Cuauhtlatoatzin a été baptisé en 1525 à l'âge de 51 ans ; quatre ans plus tard son épouse Maria décède.

Le samedi 9 décembre 1531 au petit matin, Juan-Diego se rend en ville au cours de catéchisme, lorsqu'une voix l'appelle du sommet du mont Tepeyac (altitude 2270 mètres ; au nord-ouest de Mexico) ; il y monte et se trouve en présence d'une belle dame de type aztèque qui lui dit :

« Mon fils, mon tout petit, sache-le bien, accueille comme vérité que je suis la Parfaite, toujours Vierge, Sainte Marie Mère du Dieu vraiment vrai par qui tout vit, le Créateur des personnes, le propriétaire de ce qui est proche et lointain, Maître du Ciel, Maître de la terre. Et je souhaite, je désire vraiment, qu'on élève ici ma petite maison sacrée. ... Va au palais de l'évêque de Mexico, tu lui diras que moi je t'envoie pour que tu lui révèles combien je désire qu'en ce lieu, il m'offre une maison, il me construise un temple dans la plaine. »

Juan-Diego se rend aussitôt au palais de l'Évêque, Don Fray Juan de Zumárraga, qui écoute son témoignage et lui demande de revenir. A la fin du jour, Juan Diego retourne au sommet du Tepeyac où la Vierge Marie l'attend ; il se prosterne devant elle et lui raconte son entrevue au palais ; puis il prie la Vierge d'envoyer quelqu'un de plus qualifié que lui auprès de l'Évêque. La Vierge lui répond que ce n'est pas à un autre mais à lui qu'elle veut confier cette mission et elle lui ordonne de retourner dès le lendemain matin au palais. Ce qu'il va faire après avoir assisté à la messe dominicale. Monseigneur l'Évêque questionne Juan-Diego et écoute attentivement ses réponses puis il lui demande d'obtenir de la dame un signe pour prouver qu'il est bien l'envoyé de la Reine des Cieux. Juan-Diego promet de faire cette demande et quitte le palais. Il s'en retourne donc au sommet du Tepeyac pour faire sa demande à la Sainte Vierge ; après l'avoir écouté, la Vierge lui dit : « C'est bien mon enfant, tu reviendras ici demain pour donner à l'Évêque le signe que tu m'as demandé. »

Dimanche soir, Juan-Diego apprend qu'un de ses oncles est au plus mal ; son devoir le presse de rester la journée de lundi auprès de son oncle ; la nuit venue, le mourant demande à Juan-Diego d'aller chercher un prêtre. Juan-Diego se met en route le mardi 12 décembre au petit matin.

Sur le chemin, la Sainte Vierge lui apparaît, le réconforte et lui annonce que son oncle est parfaitement guéri. Juan-Diego a la foi ; il croit la Vierge Marie et lui obéit quand elle l'envoie dans la montagne ramasser des fleurs sur le mont Tepeyac (en décembre, il n'y a ordinairement pas de fleurs à cet endroit) ; arrivé au sommet, il trouve un

champ rempli de roses de Castille belles et odorantes ; il en ramasse une grande brassée qu'il met dans le pan retroussé de sa *tilma*, cette sorte de chasuble très rudimentaire que portent les indiens. Il montre alors les fleurs à la Vierge qui les touche et lui dit : « Mon enfant, mon tout petit, toutes ces fleurs sont la preuve, le signe, que tu porteras à l'Évêque. »

Tout joyeux, Juan-Diego redescend vers Mexico pour remettre les fleurs à l'Évêque. A l'entrée du palais on lui barre le passage mais on est curieux de voir ce qu'il porte dans sa *tilma* et il se voit contraint de montrer les roses mais tous ceux qui veulent s'en emparer sont empêchés ; cela leur semble si mystérieux qu'il vont prévenir l'Évêque qui reçoit alors Juan-Diego. Il dépose les fleurs au sol en abaissant le revers de sa *tilma* sur laquelle apparaît alors l'image très exacte de la Vierge Marie telle que Juan-Diego l'a vue sur le mont Tepeyac.



Monseigneur Zumárraga reçoit ce signe comme venant de la Sainte Vierge et, avec Juan-Diego, il se rend auprès de son oncle pour constater le miracle de sa guérison. De nombreux autres miracles ont été attribués à la Vierge de Guadalupe, vénérée par toutes les Amériques dont elle a été proclamée la patronne en 1946, par Pie XII ; Juan-Diego a été canonisé en 2002 par le pape Jean-Paul II.

Recension des événements survenus à Notre-Dame Guadalupe

Nota : les dates antérieures au jeudi 4 octobre 1582 sont données dans le calendrier julien ; à compter du 14 octobre 1582, elles sont données dans le calendrier grégorien.

1474	Un Indien nommé Cuauhtlatoatzin naît à Cuautitlan.
1476	Fray Juan de Zumàrraga naît en Espagne
1492	Christophe Colomb atterrit aux Amériques sur une île qu'il appelle San Salvador.
1514	Le premier lieu de culte marial du Nouveau monde est bâti dans la cité de Higuey.
1519	Herman Cortez atterrit au Espagne.
1521	La capitale aztèque est prise par Cortez
1524	Les douze premiers missionnaires franciscains arrivent à Mexico.
1525	Cuauhtlatoatzin est baptisé par un prêtre franciscain ; il reçoit le nom chrétien de Juan Diego.
1528	Le franciscain Fray Juan de Zumàrraga arrive au Nouveau Monde ; il devient le premier évêque de Mexico.
1921	Le 14 novembre 1921, un anarchiste place une charge explosive près de la tilma qui reste intacte ainsi que la vitre qui la protégeait alors que tout est détruit alentour.
1529	L'épouse de Juan Diego tombe malade et meurt.
1531	Année des apparitions : 1 ^{ère} apparition : samedi 9 décembre. 2 ^{ème} apparition : dimanche 10 décembre. 3 ^{ème} apparition : mardi 12 décembre.
1531	Le 26 décembre 1531, de nombreux indiens chichimèques se rendent en procession avec la tilma au mont Tepeyac ; jouant avec leur arc et dansant selon leur coutume, une flèche tirée au hasard transperce la gorge d'un indien qui meurt à l'instant. Devant l'image de la Vierge de la tilma la flèche est retirée et aussitôt une cicatrice se forme et l'indien ressuscite. Après cet événement 9 millions d'indiens se convertissent au catholicisme.
1533	Le premier sanctuaire est érigé.

1541	Un prêtre franciscain nommé Motolinia (un des premiers historiens de la Nouvelle Espagne) écrit que quelque 9 millions d’Aztèques se sont convertis au catholicisme.
1548	Décès de Juan Diego.
1555	Alonzo de Montúfar est le deuxième archevêque de Mexico.
~ 1750	La tilma de Juan Pedro est une sorte de chasuble qui mesure 1,71 m de haut sur 1,05 m de large ; le tissu dont elle est constituée est obtenu avec de la fibre végétale de maguey (ou agave). A cette époque une copie de la tilma a été faite avec le même tissu de maguey : quinze années après, la copie est tombée en poussière alors que la tilma originale subsiste encore ; cette longévité reste inexplicable.
1751	Michel Cabrera et Joseph Ibarra examinent la tilma de Juan Pedro : ils constatent que l’image ne présente aucune marque de pinceau.
1791	De l’acide muriatique (avec une proportion de 50 % d’acide nitrique et 50 % d’acide chlorhydrique) tombe accidentellement sur le côté supérieur droit de l’image, faisant un trou de 10 cm de diamètre. Trente jours après le tissu s’est reformé sans que personne ne soit intervenu. Il reste cependant une trace de la brûlure que l’on ne peut voir qu’avec un instrument de précision.
1921	Le 14 novembre un anarchiste (Lucien Perez, tailleur de pierre) dépose une charge de dynamite au pied de la tilma de Juan Pedro ; l’explosion laisse la tilma et la vitre qui la protège intactes mais détruit tout alentour.
1929	Alfonso Marcué Gonzalez, photographe, découvre une figure humaine dans l’œil droit de l’image de la Vierge.
1936	L’évêque de Mexico accepte que trois fibres de la tilma soient analysés par Richard Kuhn (biologiste austro-hongrois, lauréat du prix Nobel de chimie en 1938) qui observe que les fibres sont de l’agave mais que les couleurs de l’image ne proviennent d’aucun des 111 pigments – animal, végétal ou minéral – connus ; il en conclut que l’image sur la tilma n’est pas d’origine humaine
1946	La Vierge de Guadalupe est proclamée patronne de toutes les Amériques par Pie XII.
1956	L’ophtalmologue Torruela Bueno découvre qu’en approchant l’œil de l’image comme on le fait pour réaliser un fond d’œil, la pupille se ferme et lorsqu’on retire la lumière, elle se dilate à nouveau comme s’il s’agissait d’un œil humain.

1976	Construction de la basilique actuelle : Notre-Dame de Guadalupe
1979	Le Dr. José Aste Tonsmann, chef du Centre Scientifique d'IBM à Mexico analyse l'image digitalisée de la pupille de la Vierge, image dont le diamètre ne dépasse pas 8 mm ; il y découvre les 12 personnages qui regardent la tilma en même temps que l'évêque Juan de Zumárraga ; puis, en agrandissant (x 2500) l'image de l'évêque, il d'aperçoit que l'on peut y voir, dans les yeux du prélat, Juan Diego lui montrant la tilma avec l'image de la Vierge.
1981	Le 22 décembre, le RP Mario Rojas, découvre à l'Observatoire "Laplace" de Mexico que les étoiles présentes sur la tilma correspondent à celles que l'on pouvait observer au solstice d'hiver du 12 décembre 1531 à 10 heures 26 sur le territoire de Mexico, c'est-à-dire à l'heure où saint Juan Diego déploya sa tilma devant l'évêque.
1990	Béatification de Juan-Diego par le pape Jean-Paul II.
2002	Canonisation de Juan-Diego par le pape Jean-Paul II.
2007	<p>Le 24 avril 2007, une messe est célébrée dans la basilique Notre Dame de Guadalupe pour les enfants avortés non nés ; le conseil municipal de Mexico vient en effet de légaliser l'avortement à la demande, interdit jusque-là.</p> <p>Les nombreux pèlerins empruntent ensuite le tapis roulant qui les fait passer devant la tilma de Juan Diego qu'ils peuvent alors photographier et vénérer. Mais ce jour-là l'image de la Vierge a commencé à s'effacer, pour faire place à une lumière intense qui émane de son ventre, constituant un halo brillant ayant la forme d'un embryon. Avec un cadrage et un grossissement important il est possible d'apprécier la position de la lumière qui provient réellement du ventre de l'image de la Sainte Vierge et n'est ni un reflet, ni un artéfact. L'ingénieur Luis Girault qui a étudié l'image ainsi réalisée a confirmé l'authenticité du négatif et a pu préciser qu'il n'avait été ni modifié ni altéré, par superposition d'une autre image par exemple. Il a découvert que l'image ne provient d'aucun reflet, mais sort littéralement de l'intérieur de l'image de la Vierge. La lumière produite est très blanche, pure et intense, différente des lueurs photographiques habituelles produites par les flashes. Cette lumière est entourée d'un halo et paraît flotter à l'intérieur de l'abdomen de la Vierge. Ce halo possède la forme et les mesures d'un embryon. En effet si on examine plus précisément encore cette image en la faisant tourner dans un plan sagittal, on distingue à l'intérieur du halo certaines zones d'ombre qui ont les caractéristiques d'un embryon humain dans le sein maternel.</p>

